

20 Juillet 1756.

A. Moricau

Moricau de Contrevaux
Capitaine dans les Troupes de la marine
Commandant
au Camp de Contrevaux.



ms 9246(1)

Au Camp de Parillon le 20 Juillet 1796.

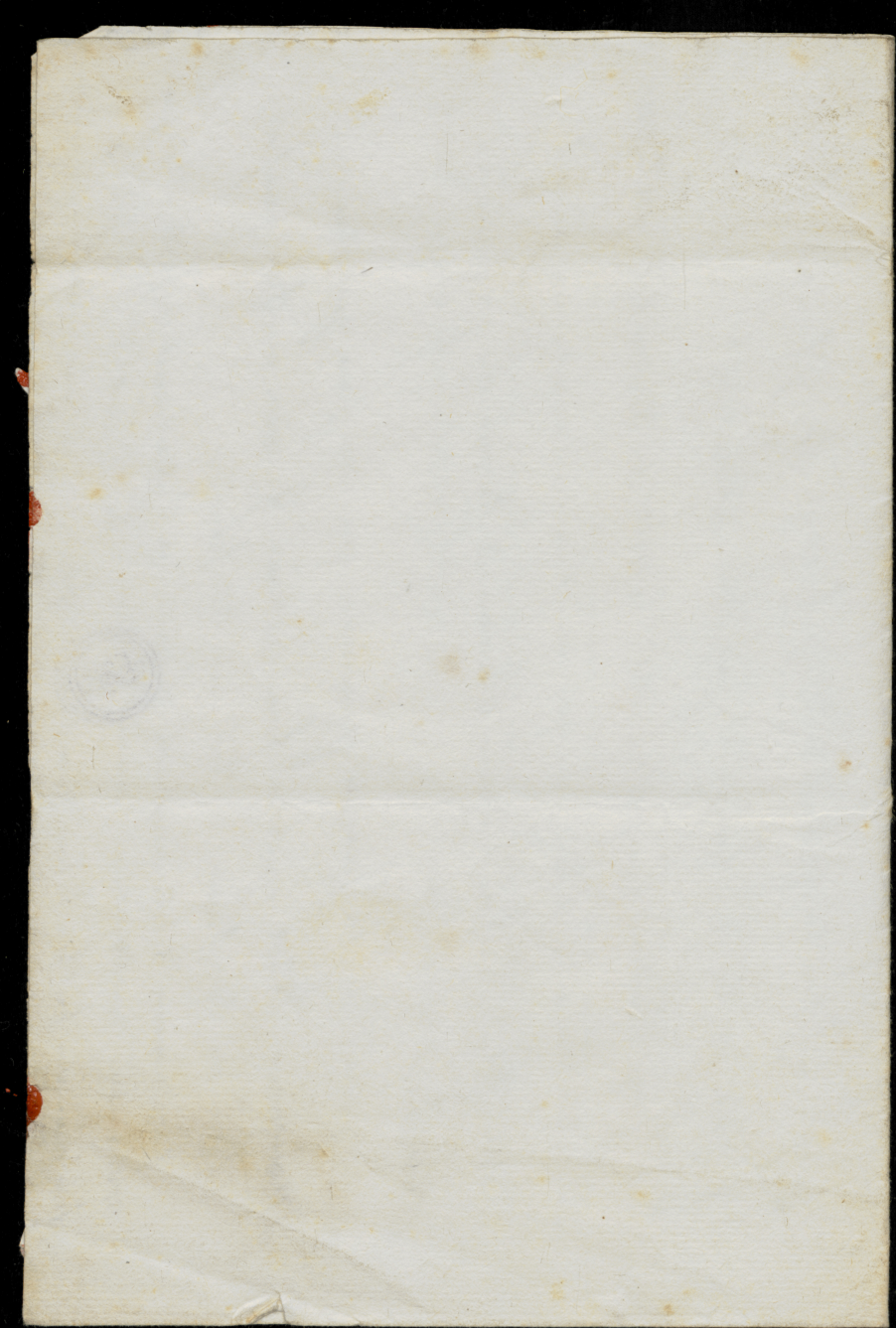
Sur ce, Monsieur, que M. le Ch^r de Lacorne m'a demandé que
vous ayez besoin de poudre et de balles, Je vous en fait
prescrire, savoir 80 Liers de poudre & 75 Liers de balles et des
pièces à fusil.

J'Envoie à M. le Ch^r de Lacorne toutes les saunages qui me font
partir, si y en avait quelqu'un qui voulait prescrire à votre
Camp. vous pourriez avoir arrangé avec eux, le nombre n'en est
pas considérable puisqu'il ne fait que 12. y compris les
femmes et les enfans, ils sont tous abattus,

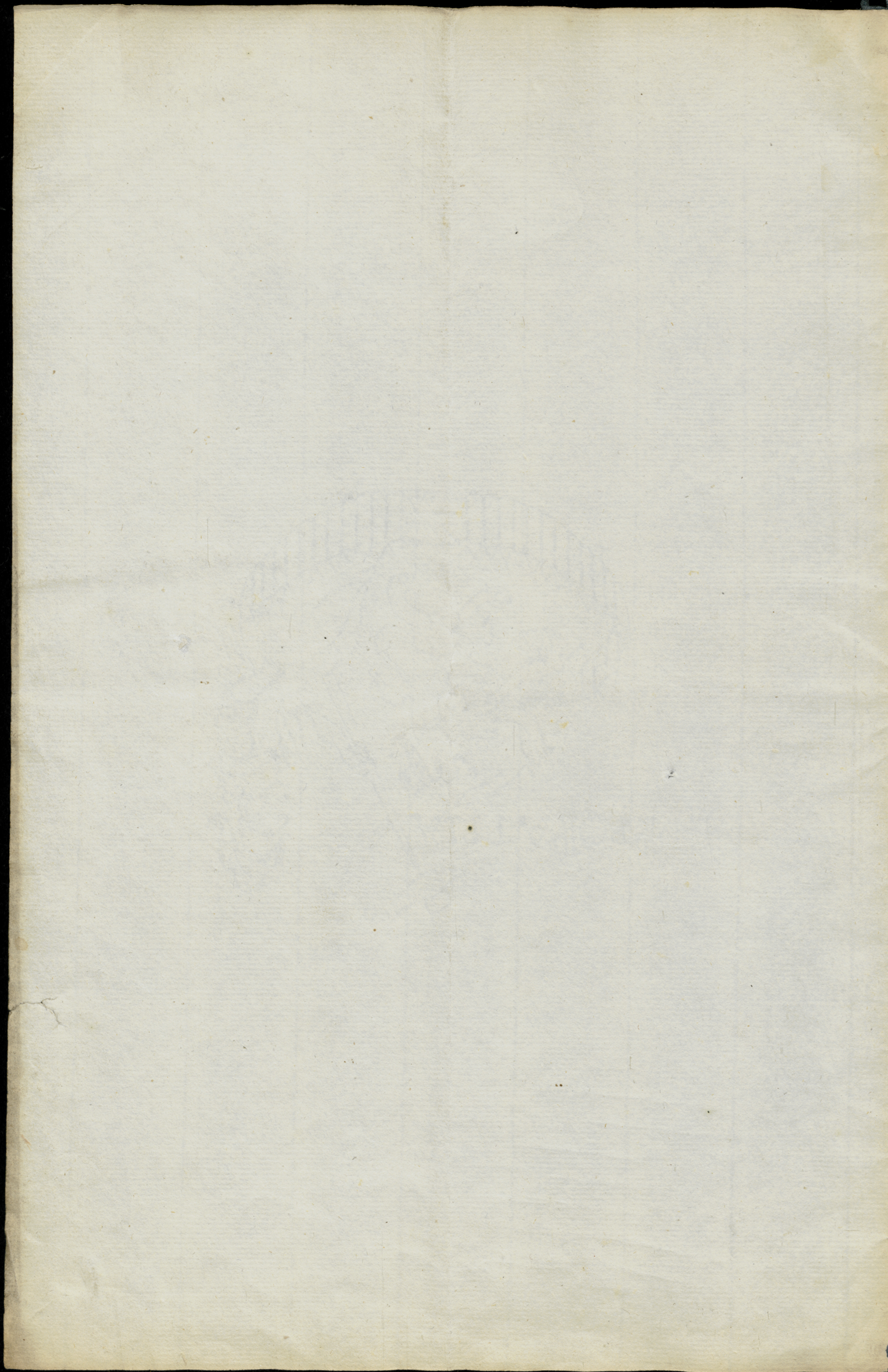
J'ay rendu compte à M^{re} le M^{re} de Vaudruil, et M. le M^{re}
de Montcalm, de tout ce qui me revient d'aujourd'hui de M^{re}
votre fils, J'espère toujours d'en avoir de nouvelles
occasions.

J'attends tous les jours de nouvelles que vous ferez que vous
manquerez, si tout n'est pas arrivé Je vous en fais prescrire,
rien de superflus à tous vos Messieurs.

J'ay l'honneur d'être avec toute la civilité et l'attachement possible Monsieur
votre très humble et très obéissant serviteur. Le Ch^r de la Croix
souhaitant vous fait bien les complimens à vos Messieurs.



Ms 4246 (2)



2.

*Precis des Services du Marquis
de Levis, l'un des Lieutenans generaux
des Armees de Sa Majesté.*

*Le Marquis de Levis a commencé à servir en 1755 en
qualité de Lieutenant au Régiment de la Marine avec
lequel il a fait la campagne de cette même année, et
s'est trouvé à l'affaire de Clausen. Et en 1757. il a été
fait Capitaine dans le même Régiment.*

*Il a fait les campagnes 1758 et 1759 en Autriche
et en Bohême, et a été blessé au siège de Prague, il
a fait de même toute la campagne 1760 sur le Mein,
et s'est trouvé à la Bataille de Dettlingen.*

*Il a commencé la campagne 1761. en qualité de
aide de Camp de son M. de Mirepoix, ^{chef de S. maison} s'est trouvé à
l'attaque des retranchemens de Montalban, où cet
officier général seul avec le M. de Levis a fait
mettre arme à un Bataillon Piedmontois, et
de là au siège de Villefranche; après quoi il a*

affaire d. Clausen.

Combats de la bataille de Dettlingen.

siège de Prague.

Bataille de Dettlingen.

*attaque des retranchemens
de Montalban.*

siège de Villefranche.



les deux affaires de Savonne.
siège de Fribourg.

plusieurs affaires. siège
de Valence et de Cazal.

Bataille de Plaisance.

Colonel en 1746.
Ch. de St. Louis en 1747.

Brigadier en 1756.

il passe en Canada au qualité
de Commandant en second.

été rejoindre en Allemagne le Régiment de la
Marine avec lequel il s'est trouvé aux affaires de
Savonne dans le mois d'août, et au siège de Fribourg
qui a terminé cette campagne.

Il a été employé dans l'Etat major de l'armée
d'Italie pendant les campagnes de 1745, 46, 47, et 48;
il s'est trouvé à toutes les affaires et sièges qu'il y
a eû, et a été blessé à la Bataille de Plaisance où
il a eu un cheval tué sous lui.

Il a été fait colonel en 1746 et chevalier de St.
Louis en 1747.

En 1749 M. de Mirepoix ayant été nommé
Ambassadeur en Angleterre, Le M^{re} de Seviac l'y a
accompagné.

En 1756. il fut choisi pour passer en Canada en
qualité de Commandant en second, et a été fait
Brigadier.

Arrivé en Canada, il y a commandé pendant
cette campagne un Corps de troupes sur les
frontières de la nouvelle York; il y a eu

il remporte plusieurs
avantages sur l'ennemi

il investit Williambourg.

il vint au secours de M. de
Montcalm et donna le
combat de Carillon.

à cette occasion il fut
maréchal de Camp.

différents avantages sur les ennemis, et les a empêché, quoique bien supérieurs en forces sur lui, de secourir Chouaguen, dont le M.^{re} de Montcalm faisoit le siège.

Pendant la Campagne de 1757, il a été chargé d'investir le fort William-Henry, situé sur les bords du Lac s.^t Laurent, dont M. de Montcalm a fait le siège et il a commandé avec succès le corps d'observation destiné à empêcher les ennemis à secourir la place.

En 1758. M. de Montcalm se trouvant pressé par les ennemis qui étoient en forces supérieures sur les Frontières de la nouvelle York, Le M.^{re} de Lévis, qui étoit alors sur le Lac Ontario, en ayant été informé, vint à son secours en toute diligence, et par une sortie qu'il fit sur les ennemis, dans laquelle il eut son habit et son chapeau percés de plusieurs balles, il donna le combat de Carillon, où quatre mille françois, ont battu quatorze mille anglois, il a été fait Maréchal de Camp à cette occasion.

En 1759 le Canada se trouvant attaqué dans toutes ses parties par des forces bien supérieures à celle de la Colonie, Le M.^{re} de Lévis qui étoit à la défense

il bat les ennemis aux
faux de montmorncy

il arrête les progrès de
l'ennemi aux frontières
du lac Ontario et Champlain

il commande en chef.

il force le passage du Cap
Rouge.

Bataille de Quebec.

de la frontière de Quebec, et qui commandoit un corps
détaché de l'armée, à battre les ennemis à une descente
qu'ils vouleroient tenter à la rivière du faux Montmorncy

Après cette affaire il eut ordre de se porter aux
frontières du Lac Ontario et du Lac Champlain, où il
arrêta le progrès des ennemis, et où étant encore
occupé à pourvoir à la défense de la frontière, il reçut
la nouvelle de la mort de M. de Montcalm arrivé le
12. 7.^{bre} et ordre de venir prendre le commandement
de l'Armée.

À son arrivée, il apprit que Quebec s'étoit rendu
aux ennemis, qu'ils s'étoient déjà avancés dans
le pays: mais par les dispositions qu'il fit, il
les empêcha de pénétrer plus avant pendant le
reste de la campagne.

Pendant l'hiver 1759 à 1760. il a rassemblé les
forces de la Colonie, et forcé le passage de la rivière
du Cap rouge, et le 28 avril il a battu les ennemis
qui avoient marché à lui avec dix bataillons et
vingt-deux pièces d'artillerie qu'ils ont perdus en
entier, et il les a forcés à rentrer dans la place

il tua 2000. h. aux ennemis De Quebec avec perte de deux mille hommes : mais la
Colonie se trouvant dénuée de tout et attaquée de toutes
parts par des forces infiniment supérieures, a été
obligée de capituler le 8. 7.^{bre} et le M^{re} de Lexia a repassé
en France, ou peu de temps après être arrivé, il a été
fait lieutenant général par une promotion particulière

il est fait lieutenant général.

affaire de Schedinghen.

En cette nouvelle qualité il a fait la campagne
1761 en Allemagne; il s'en trouve à l'affaire de Schedinghen
et a mené un corps de dix mille hommes en Basse.

il est attaqué par le prince
héritaire

Pendant toute la campagne 1762, il a commandé
l'avant-garde de la réserve de M. le Prince de Condé;
le 22 d'août il fut attaqué par l'avant garde du
Prince Héritaire qui étoit suivi de tout son corps; il a
fait sa retraite sans être entamé, et s'en joignit à la
réserve, il a eu dans cette affaire un cheval tué
sous lui.

il force les ennemis à la
retraite.

Le 25 du même mois le Prince héritaire ayant
voulu attaquer la réserve du Prince de Condé sous le
hautecour de Gruunighen, le M^{re} de Lexia qui
commandoit la gauche de la ligne, repoussa fi-

survenant l'attaque que les ennemis firent dans cette
partie qu'ils se déterminèrent à la retraite et abandonnèrent
trois pièces de canon ; il fut ensuite chargé de suivre
leur arrière garde qu'il poussa jusque de l'autre côté du
Wetter.

affaire de Friedberg

Le 30. Du même mois d'août la réserve du Prince
de Condé ayant joint la grande armée commandée par
M^{rs} les Marechaux d'Estrées et de Soubise, Le M^{rs} de
Sévia eut ordre de prendre poste sur les hauteurs de
Friedberg, il y fut attaqué par le Prince héréditaire qui
marcha à lui avec tout son corps, malgré la grande
disproportion des forces, le M^{rs} de Sévia si en soutenu
pendant près de quatre heures et a donné le temps à M.
le Prince de Condé et à M^{rs} les Marechaux de lui envoyer
du secours, pour s'y maintenir, M. le Marechal de Soubise
et M. le Prince de Condé si étant aussi portés de
leur personne, l'ennemi fut battu et repoussé au delà
du Wetter.

Le 25. Septembre il fut encore chargé de se poster avec
un détachement de quatre mille hommes d'Elite sur

les ennemis repoussés
l'ennemi.

8
les dernières de l'armée des ennemis pour leur causer
une diversion, et favoriser le ravitaillement de la place
de Sigenheim; ce qu'il fit avec tout le succès possible,
quoique les ennemis eussent fait marcher un corps de
douze mille hommes pour lui couper sa retraite et
qu'il ~~en~~ ~~fit~~ ~~suivi~~ pendant trois jours, sans
qu'ils aient pu l'entamer.

Ce détachement a été le dernier considérable qui
se soit fait, la suspension d'armes ayant eu lieu peu
de jours après.

Depuis la paix conclue en 1765, le M^r. de Seris a
obtenu le gouvernement général de la province d'Alsace
en 1766, et y a été employé dans son grade de
Lieutenant général, Commandant, et dans ces deux
qualités il a été chaque année deux fois dans son
gouvernement pour y voir les troupes pendant les
étés et tenir les États de la province pendant les
hivers.

Pendant les années 1767, 68, 69, 70, 71, et 72 il a
fait mettre en exécution le projet aussi grand qu'utile

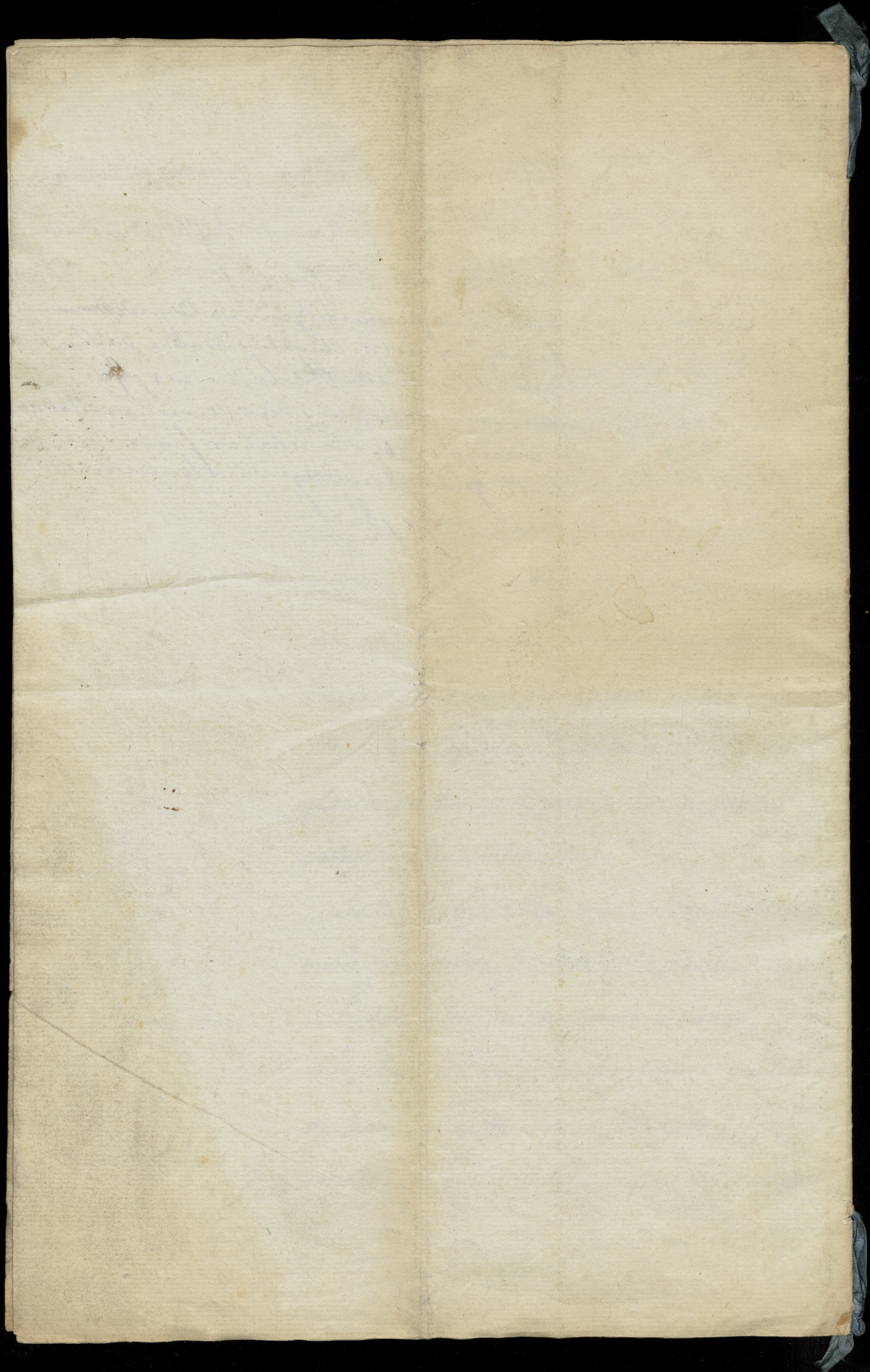
qui avoit été commencé dès l'année 1754. par le corps
de troupes aux ordres de M. de Crémille Lieutenant
général d'ouvrir un canal de jonction de la S. à
Lac, dont la reprise a été continuée par un corps
de troupes depuis douze jusqu'à dix huit bataillons,
qui ont campés pendant les étés des années cy
dessus entre S.^t Omer et Aire pour les ouvrages
dudit canal qui en actuellement a son entière
perfection, et dont il résulte de grands avantages
tant pour le commerce que pour le transport des
munitions de guerre qui y passent par l'approvi-
sionnement des places maritimes depuis les
places du haut jusqu'à la mer par une
navigation sans interruption.

Le M.^r de Lévis a déjà tenu pendant dix huit
années consécutives les états de la province d'Artois.

Pendant cette dernière guerre maritime Le
M.^r de Lévis n'a cessé d'offrir ses services pour retourner
au Canada ou en Amérique si sa Majesté l'y jugeoit
nécessaire, ce qu'il continuera de faire dans toutes

les occasions qui se pourront présenter et tant que
 la santé le lui permettra et que sa Majesté le croira
 pouvoir être utile à son service. /
 a été fait Capitaine des Gardes du Corps de Monsieur
 frère du Roy en 1771. Chevalier de l'Ordre du Roy
 en 1776. Chevalier de St. Lazare en 1779.
 gouverneur particulier de ville, Cité, Université et
 d'Anas en 1786. Maréchal de France en
 le 13. Juin 1783. Créé Duc héréditaire
 le 25. May 1784. /





Brevet qui accorde au ^{fr} Vicomte de Lexis
et à la D^{lle} Son Epouse des Honneurs du Louvre.

Aujourd'hui

Vingt cinq Juillet mil sept cent quatre vingt sept Le Roy étant à Versailles
Voulant donner au ^{fr} Pierre Marie Gaston Vicomte de Lexis Capitaine des Gardes du corps de Monsieur, en reconnaissance
du ^{fr} Maréchal Duc de Lexis son père, une marque particulière de sa bienveillance dont Sa Majesté l'honore et qui fasse en
même temps connaître la satisfaction qu'Elle ressent des grands et importants services que sa maison a rendus à L'Etat, à
Jugé à propos de faire jouir dès à présent Le ^{fr} Vicomte de Lexis, des honneurs auxquels il est appelé par sa naissance, et à cet
effet a Déclaré et Déclare Vaut et entend, que le D^{lle} S^{re} Vicomte de Lexis et la D^{lle} Son Epouse jouissent dès à présent sous le titre de
Vicomte et de Vicomtesse de Lexis, de l'Entrée au Louvre dans leurs carrosses, En la D^{lle} Vicomtesse de Lexis de la place d'un carrouel
auprès de Leur Majesté, et des Enfants de France, ainsi qu'en jouissent ou doivent jouir ceux auxquels Sa Majesté a fait pareille
grâce, Déclare néanmoins que cet Exemple ne pourra tirer à conséquence pour d'autres circonstances, soit à l'occasion de Mariages, ou
pour tout autre Evénement tel qu'il leur puissent être. En pour assurance de sa Volonté Sa Majesté a signé de sa main le présent Brevet
en fait contresigné par moi Conseil Secretaire d'Etat et des finances.

Mis.

Le Roy
Louis

Ms 4246(3)

